

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Oyem/Coopération : des diplomates français dans le Woleu-Ntem

LA délégation conduite par le premier secrétaire de l'ambassade de France, Henry Sokrarith, a été reçue par le gouverneur Jules Djéki.

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

DES émissaires de l'ambassadeur de France au Gabon séjournent, depuis le 23 mars, dans la province du Woleu-Ntem. Il s'agit d'"une visite de renforcement de la coopération multisectorielle entre la France et le Gabon". La délégation conduite par le

premier secrétaire de l'ambassade de France, Henry Sokrarith, accompagné de l'attaché de la Sécurité intérieure Philippe-Antoine Bouquin, l'attaché de la Défense, le colonel Thierry Maloux et du conseiller de Coopération et d'Actions culturelles, Bernard Rubi – par ailleurs directeur (sur le départ) de l'Institut français au Gabon –, a été reçue par le gouverneur du Woleu-Ntem, Jules Djéki. "Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération entre nos deux pays à travers le raffermissement des liens entre les représentants de l'ambassade de France au Gabon et les autorités gabonaises de l'arrière-pays", a expliqué le chef de la délégation.

Non sans ajouter que par cette visite, la Mission diplomatique française veut manifester sa solidarité au gouvernement gabonais, ainsi qu'aux malades et familles durement éprouvées par le Covid-19. "En ces temps de crise sanitaire, nous nous sommes conformés à la réglementation sanitaire et aux règles administratives en vigueur. Nous avons fait les tests Covid au départ de Libreville, et demandé une autorisation spéciale de sortie de la capitale", a assuré le premier secrétaire de l'ambassade de France. Avec le gouverneur Jules Djéki, ils ont abordé le point sur la vaccination qui a déjà commencé à Libreville par les plus hautes per-



Les diplomates français posent avec le gouverneur Jules Djéki. Photo: PME

sonnalités du pays. Le plan sanitaire économique, sécuritaire et culturel n'était pas en reste. Les diplomates français ont aussi échangé avec des artisans, et les représentants locaux du corps judiciaire en vue de l'organisation

des ateliers de renforcement des capacités de leurs agents. La délégation s'est ensuite rendue à Bitam et Minvoul. Ce séjour intervient après celui de l'ambassadeur de France, Philippe Autié, les 30 et 31 janvier 2020 à Oyem.

## Franceville : conseil rectoral de l'USTM



Photo: Nadège Ontounou

Les responsables de l'USTM lors du conseil rectoral.

DES mesures pédagogiques axées sur les compétences ont été prises.

Nadège ONTOUNOU  
Franceville/Gabon

L'UNIVERSITE des sciences et techniques de Masuku (USTM) a tenu, mercredi dernier, son conseil rectoral de l'année portant sur "le projet de mutation pédagogique au sein de ses différents établissements". Les travaux présidés par le recteur Crépin Ella Missang, à l'auditorium de l'université à Franceville, avaient pour objectif la révision de l'offre de formation

de l'université et des contenus de ces formations afin de les adapter à la demande du monde socio-économique. "Nos maquettes pédagogiques n'ont pas beaucoup évolué alors que les métiers évoluent autour de nous. Cela entraîne un décalage entre la demande industrielle et les formations que nous donnons. D'où les difficultés pour les nouveaux diplômés à trouver un emploi", a indiqué le Pr Ella Missang. D'où ce thème central : "l'état

d'avancement de la révision des maquettes pédagogiques" présenté par chaque établissement de l'USTM, notamment la Faculté des sciences, l'École polytechnique, l'INSAB, l'École doctorale. Le "projet de département transversal dédié aux humanités" a été présenté par le Dr Rodrigue Safou Tchiam. "Le modèle de révision des programmes pédagogiques par objectifs de compétences" par le Dr Stéphane Ntie. Et le "projet du forum USTM-Entreprises et les orientations générales sur la mutation pédagogique de l'Université" par le Pr Crépin Ella Missang. "C'est un grand chantier de mutation pédagogique de l'université. Après la révision des maquettes pédagogiques, il nous faudra préciser les objectifs pour que nous soyons tous dans le même rythme de travail avec des objectifs clés en termes de calendrier (...) Ce travail nous conduira vers un conseil d'université qui est l'organe qui va acter les nouvelles maquettes capables de répondre à la demande du monde industriel", a souligné le recteur.

## Malinga : paiement des primes aux enseignants auxiliaires



Photo: Eric Laphéta

Paiement d'une prime à un enseignant auxiliaire.

Eric LAPETHA  
Malinga/Gabon

LES enseignants auxiliaires en service dans certains villages du département de la Louétsi-Bibaka (Malinga) viennent de recevoir leurs "primes d'encouragement" des mois de janvier et février 2021. C'est un geste de la nouvelle équipe dirigeante du Conseil départemental présidé par Placide Matchima. "Nous voulons ainsi octroyer une prime d'encouragement à ces jeunes gens qui ont choisi d'intégrer le sec-

teur de l'Education nationale pour apporter leur contribution à la formation et à l'encadrement de la jeunesse gabonaise, en général, et celle de la Louétsi-Bibaka, en particulier", a-t-il indiqué. L'assistance financière mensuelle apportée est de 50 000 francs, pour permettre aux enseignants auxiliaires de tenir jusqu'à la régularisation de leurs situations administratives dans l'ordre des enseignants. Ces moniteurs exercent dans les écoles publiques des villages Leyonga, Mbengamamba, Léwindi, Mambonga et à l'école catholique de Mbomo. Ils n'ont pas caché leur joie. "Même si le montant n'équivaut pas au travail que nous abattons, il y a lieu d'être reconnaissants envers le Conseil départemental qui nous entretient du mieux qu'il peut", ont souligné les concernés. Un bémol tout de même : l'information reçue, selon laquelle ils toucheraient désormais leurs "perdiems" à la perception de Mbigou, localité située très loin de leurs lieux d'enseignement respectifs.